

**MINISTRE DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SECURITE ALIMENTAIRE**

SECRETARIAT GENERAL

**DIRECTION GENERALE DES ETUDES ET
DES STATISTIQUES SECTORIELLES**

DIRECTION DES STATISTIQUES SECTORIELLES

BURKINA FASO



Unité – Progrès - Justice

Enquête sur la Vulnérabilité Alimentaire en Milieu Urbain (VAMU)

OUAGADOUGOU, Mars 2014

RAPPORT PROVISOIRE



Table des matières

Liste des tableaux	iii
Liste de figures.....	iii
Résumé exécutif	iv
Sigles et abréviations	v
1. Contexte et justification.....	1
1.1. Contexte	1
1.2. Justification.....	2
2. Objectifs	3
2.1. Objectif global	3
2.2. Objectifs spécifiques.....	3
3. Méthodologie	4
3.1. Principe général de l'enquête	4
3.2. Méthode d'échantillonnage	4
3.3. Construction des indicateurs d'analyse.....	4
3.3.1. Les variables démographiques	4
3.3.2. Le score économique.....	4
3.3.3. Le score de diversité alimentaire	5
3.3.4. Le score d'insécurité alimentaire et de la catégorie d'insécurité alimentaire	5
3.3.5. Les variables de dépenses	6
3.3.6. Les indices anthropométriques	7
3.4. Collecte des données.....	7
3.5. Traitement des données.....	7
4. Difficultés rencontrées	8
5. Principaux résultats	9
5.1. Caractéristiques générales des ménages	9
5.2. Insécurité alimentaire	10
5.3. Diversité alimentaire dans les ménages.....	12
5.4. Nutrition	15
5.4.1. Résultats anthropométriques (d'après les standards OMS, 2006):	15
5.4.2. Prévalence de la malnutrition aigüe (et/ou œdèmes), par sexe, OMS 2006.....	15
5.4.3. Prévalence de l'insuffisance pondérale par sexe, OMS 2006	16
5.4.4. Prévalence de la malnutrition chronique par sexe, OMS 2006.....	17
5.5. Niveau économique des ménages	19
6. Appréciation générale des résultats	20
7. Conclusion et recommandations.....	22

Liste des tableaux

Tableau 1 : Groupe alimentaire considéré.....	5
Tableau 2 : Répartition (%) du niveau d'insécurité alimentaire selon le temps de séjour.....	11
Tableau 3: Distribution de l'échantillon selon l'âge et le sexe	15
Tableau 4: Prévalence de la malnutrition aiguë selon l'indice poids-pour-taille en z-scores (et/ou œdèmes), par sexe	16
Tableau 5 : Prévalence de l'insuffisance pondérale selon l'indice poids-pour-âge en z-scores, par sexe.....	17
Tableau 6: Prévalence de la malnutrition chronique selon l'indice taille-pour-âge en z-scores, par sexe.....	18

Liste de figures

Figure 1 : classification de l'insécurité alimentaire selon la méthode FANTA	6
Figure 2 : insécurité alimentaire ressentie	10
Figure 3 : Insécurité alimentaire grave/statut d'occupation et activité principale	11
Figure 4 : Insécurité alimentaire grave/nature de l'habitat.....	12
Figure 5 : Diversité alimentaire des ménages	13
Figure 6 : Taux de répartition des ménages en diversité alimentaire faible.....	14
Figure 7 : Taux de répartition des ménages à diversité alimentaire faible/nature de l'habitat. 14	
Figure 8: Prévalence de la malnutrition aiguë selon l'indice poids-pour-taille en z-scores (et/ou œdèmes), par sexe	16
Figure 9 : Prévalence de la malnutrition chronique selon l'indice taille-pour-âge en z-scores, par sexe.....	18
Figure 10: Part des dépenses alimentaires.....	19
Figure 11 : Lien entre insécurité alimentaire et niveau de richesse des ménages	19
Figure 12 : Lien entre diversité alimentaire et niveau de richesse des ménages.....	20

Résumé exécutif

Le présent rapport présente l'enquête sur la Vulnérabilité Alimentaire en Milieu Urbain (VAMU) organisée par la Direction Générale des Études et des Statistiques Sectorielles du Ministère de l'Agriculture et de la Sécurité Alimentaire avec l'appui des ses partenaires techniques et financiers (PAM, FAO, CILSS, ACF, FEWS NET, INSD) à Ouagadougou sur la période du 14 au 28 février 2014.

L'objectif global de cette enquête était de caractériser la vulnérabilité alimentaire au niveau des ménages dans la ville de Ouagadougou afin de contribuer aux analyses du système d'alerte précoce. De façon spécifique, il était question de déterminer et de caractériser des profils de vulnérabilité urbaine dans la ville de Ouagadougou; d'analyser la répartition spatiale de la vulnérabilité alimentaire à Ouagadougou, de décrire la situation nutritionnelle des enfants et des femmes et leur corrélation. Et cela afin de participer significativement à la réflexion nationale pour la prise en compte de la vulnérabilité alimentaire en milieu urbain.

Pour mener à bien cette étude transversale à visée descriptive et analytique reposant sur une approche essentiellement quantitative, un échantillon de 1000 ménages répartis dans 50 ZD a été enquêté. La population cible était constituée des ménages et des enfants de moins de 5 ans. Les données ont été collectées à l'aide de Smartphones et le traitement de données a été réalisé à l'aide de logiciels appropriés tels que SPSS, ENA et Excel.

L'insécurité alimentaire se ressent plus dans les familles ayant 20 ans et plus à Ouagadougou (35%), et encore plus dans les familles qui ont 20 ans et plus dans la même concession (40%). Parmi les ménages, 30% se sentent en insécurité alimentaire grave. L'insécurité alimentaire est plus présente dans les familles polygames (37%) et dans les ménages dirigés par les femmes (39%). Elle touche également plus les ménages (52%) qui ne disposent pas de stocks alimentaires et donc qui dépendent quotidiennement des marchés pour leur alimentation. Elle dépend du statut d'occupation du chef de ménage et se lit aussi par la nature de l'habitation.

Dans la ville de Ouagadougou, plus de 43% des ménages ont une faible diversité alimentaire, tandis que 28,3% des ménages ont une diversité alimentaire moyenne et 28,2% des ménages ont une diversité alimentaire élevée. La diversité alimentaire est aussi faible chez 62% des ménages notamment ceux qui ne disposent pas de stocks alimentaires et qui dépendent quotidiennement du marché pour leur alimentation. Elle dépend également du statut d'occupation, de l'activité principale du chef de ménage et se ressent par les caractéristiques de l'habitat.

Pour ce qui concerne la situation nutritionnelle, les résultats montrent que la malnutrition aigüe globale est plus accentuée chez les filles. Cependant on enregistre une insuffisance pondérale prononcée chez les jeunes garçons de même qu'une malnutrition chronique.

Les dépenses alimentaires des ménages très pauvres et pauvres représentent respectivement 62 et 53% de leurs dépenses totales. Plus on est pauvre et plus on se sent en insécurité alimentaire et plus on est pauvre moins on a une alimentation diversifiée.

Sigles et abréviations

ACF	Action Contre la Faim
DGESS/MASA	Direction Générale des Études et des Statistiques Sectorielles du MASA
DGESS/MRAH	Direction Générale des Études et des Statistiques Sectorielles du MRAH
DGFOMR	Direction Général de la Formation et de l'Organisation du Monde Rural
DGPER	Direction Générale de la Promotion de l'Économie Rurale
DN	Direction de la Nutrition
FANTA	Food And Nutrition Technical Assistance
FAO	Food and Agriculture Organization
FEWS NET	Famine Early Warning Systems Network (Réseau de Systèmes d'Alerte Précoce contre la Famine de l'USAID)
IFPRI	International Food Policy Research Institute
INSD	Institut National des Statistiques et de la Démographie
IRD	Institut de Recherche pour le Développement
ODK	Open Data Kit
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
PAM	Programme Alimentaire Mondial
SAP	Système d'Alerte Précoce
SE-CNSA	Secrétariat Exécutif du Conseil National de la Sécurité Alimentaire
VAMU	Vulnérabilité Alimentaire en Milieu Urbain
ZD	Zone de Dénombrement

1. Contexte et justification

1.1. Contexte

« Un ménage a atteint la sécurité alimentaire lorsqu'il a accès à la nourriture nécessaire au maintien en bonne santé de tous ses membres, adéquate en termes de qualité, quantité et sécurité sanitaire, culturellement acceptable et quand il n'existe pas de risque anormal de perdre cet accès »¹. De nos jours, l'idéal de la sécurité alimentaire pour tous et à tout moment est loin d'être atteint en Afrique de l'Ouest, où plus de 20 % de la population souffre de sous-alimentation.

Dans les pays en développement, la transition démographique en cours se double d'une urbanisation exponentielle. Cette dernière est souvent considérée comme un facteur de croissance économique. En termes d'alimentation notamment, les villes sont considérées comme moins tributaires de l'effet de saisonnalité de l'offre et présentent une meilleure disponibilité ainsi qu'une plus grande variété alimentaire, par rapport au milieu rural. Ce faisant, les acteurs impliqués dans les problématiques de sécurité alimentaire se sont assez peu intéressés au milieu urbain. Pourtant, en ville, l'insécurité alimentaire est masquée par des statistiques agrégées qui cachent de fortes disparités des conditions sociales et économiques, caractéristiques du milieu urbain. La réalité révélée par les différentes collectes montre que la pauvreté en ville est un phénomène qui s'accroît dans les pays en développement, même si la situation reste meilleure qu'en milieu rural. De même, il a été démontré que les pauvres urbains présentent des conditions globales de vie comparables à ceux des pauvres ruraux, et en particulier pour la malnutrition. Malheureusement, les approches d'identification des personnes en insécurité alimentaire ont été assez restrictives, car la détermination des « zones à risque » initialement adoptée pour le milieu rural correspond moins aux réalités des villes.

La sécurité alimentaire des ménages est fonction de plusieurs facteurs connus : parmi eux, les disponibilités alimentaires au niveau national et local, les technologies permettant la diffusion des produits agricoles dans le temps et l'espace, les circuits de distribution, les prix de vente, le revenu et les habitudes et choix alimentaires sont des facteurs primordiaux, influençant fortement l'état de sécurité alimentaire. Selon le contexte (notamment urbain ou rural) leur importance relative change. Toute analyse de la sécurité alimentaire doit donc nécessairement tenir compte de l'environnement spécifique des ménages.

Par ailleurs, il est judicieux d'évaluer la sécurité alimentaire dans le temps, afin d'appréhender la stabilité des disponibilités, de l'accessibilité et de l'utilisation biologique de la nourriture. On désigne cet aspect dynamique par la notion de vulnérabilité alimentaire des ménages, qui est fonction de deux facteurs importants : le degré d'exposition des ménages à des chocs/risques, d'une part, et leur capacité à y faire face, ou résilience, d'autre part.

En Afrique de l'Ouest, aucun dispositif national ne permet de capter les formes urbaines de l'insécurité alimentaire. Les travaux de recherches qui existent soulignent inévitablement le caractère complexe, multiforme et multifactoriel de la vulnérabilité alimentaire en ville, et le manque d'adéquation des outils classiques de surveillance et d'alerte. Il y a donc une

¹ Définition ACC/SCN 1991

urgence à affiner des indicateurs, méthodes et outils d'identification, de mesure et de surveillance de la vulnérabilité spécifiques au milieu urbain. Pour cela, il est indispensable de mieux connaître les causes et les mécanismes liés à cette vulnérabilité d'où la mise en œuvre de cette enquête pour la ville de Ouagadougou.

1.2. Justification

Le dispositif national de sécurité alimentaire en son volet système d'alerte précoce (SAP) a entrepris une reformulation depuis 2008. Le principal saut qualitatif attendu par les utilisateurs concerne l'analyse de la vulnérabilité. Celle-ci devrait être davantage justifiée par l'ensemble des paramètres qui déterminent la sécurité alimentaire des ménages. L'atteinte de cet objectif passe par une meilleure compréhension de la vulnérabilité structurelle des populations burkinabè et par le suivi permanent de l'ensemble des déterminants de cette vulnérabilité.

En fonction de la nature du risque, le SAP doit recommander les interventions les plus opportunes pour toucher les populations vulnérables. Ce choix devra être cohérent avec les évolutions préconisées dans la gestion des crises et adapté aux capacités des intervenants locaux, gouvernementaux et humanitaires. Dans cette optique, une reformulation du SAP a été entreprise depuis 2008 sur trois phases visant l'amélioration du dispositif de prévention des crises alimentaires.

La première phase (2007-2011) a consisté principalement au renforcement et à la diversification des outils de collecte pour une amélioration de l'analyse du risque en distinguant des variables prépondérantes selon les modes de vie dominants.

La deuxième phase (2011-2013) a été marquée par un saut qualitatif dans l'analyse de la vulnérabilité par l'intégration des données structurelles caractérisant chaque groupe homogène de population et l'utilisation de la modélisation pour simuler l'impact des changements conjoncturels sur la situation alimentaire.

Si au cours des deux premières phases, des actions concrètes ont permis d'aboutir à des résultats satisfaisants (outils, approches, interventions) en matière de lutte contre la vulnérabilité en milieu rural, la pression démographique croissante dans les villes et son corollaire de paupérisation a accentué la vulnérabilité à l'intérieur et autour des villes. Face à cette situation, le SAP pour la phase III de rénovation (2013-2017) devra mieux circonscrire l'étendue et l'intensité de l'insécurité alimentaire en zone péri-urbaine voire urbaine et proposer des solutions durables et efficaces.

Dans cette perspective l'État avec l'appui de ses partenaires a initié des évaluations périodiques et infra annuelles portant sur la vulnérabilité alimentaire en milieu urbain (VAMU). Elles devront permettre au SAP d'améliorer les modes de ciblage pour une meilleure orientation des décisions.

2. Objectifs

2.1. Objectif global

L'objectif de cette enquête est de caractériser la vulnérabilité alimentaire au niveau des ménages dans la ville de Ouagadougou afin de contribuer aux analyses du système d'alerte précoce.

2.2. Objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques sont les suivants :

- Déterminer et caractériser des profils de vulnérabilité urbaine dans la ville de Ouagadougou;
- Analyser la répartition spatiale de la vulnérabilité alimentaire à Ouagadougou;
- Décrire la situation nutritionnelle des enfants et des femmes et leur corrélation ;
- Participer à la réflexion nationale pour la prise en compte de la vulnérabilité alimentaire en milieu urbain

3. Méthodologie

3.1. Principe général de l'enquête

Pour conduire l'enquête, un comité technique composé des personnes ressources du Ministère de l'Agriculture et de la Sécurité Alimentaire (MASA), du Ministère de la santé, du PAM et du Few's Net a été mis en place.

Sur un échantillon représentatif des ménages de la ville de Ouagadougou, le niveau de sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages est établi à l'aide des outils suivants: l'échelle d'insécurité alimentaire ressentie au niveau du ménage ; le score de diversité alimentaire au niveau des mères de jeunes enfants ; les mesures anthropométriques sur des enfants de moins de 5 ans ainsi que leur mère (poids, taille, périmètre brachial).

3.2. Méthode d'échantillonnage

La méthode d'échantillonnage est basée sur un sondage probabiliste par grappe à deux degrés. Le premier degré a concerné le choix des grappes (ZD) tirée de façon aléatoire et proportionnelle à leur taille. Le deuxième niveau de tirage a concerné les ménages tirés de façon aléatoire systématique.

Pour la sélection de l'échantillon, la base de sondage a été constituée de la liste des ZD issue du recensement de 2006 et actualisée en 2009 lors de la réalisation de l'enquête EDS de 2010.

Le calcul de la taille de l'échantillon nécessaire à cette enquête a obéi à la formule suivante :

$$n = \frac{z^2(r)(1-r)}{d^2} * g$$

- **n** est la taille minimale requise de l'échantillon ;
 - **z=1,96** est un facteur pour atteindre un seuil de confiance de 95% issu de la loi normale ;
 - **r=0,5** est la proportion des ménages en insécurité alimentaire attendue ;
 - **g=1,3** est l'effet grappe
 - **d=0,05** est la marge d'erreur raisonnable pour un intervalle de confiance de 95% ;
- Au total, 1000 ménages ont été sélectionnés pour participer à l'enquête.

3.3. Construction des indicateurs d'analyse

3.3.1. Les variables démographiques

Un ratio de jeunesse ou ratio de dépendance démographique a été construit en divisant le nombre de personnes de moins de quinze ans dans un ménage par le nombre de ses membres de quinze ans et plus.

Un ratio de dépendance économique a été également construit sur le même principe, en divisant le nombre de membres ne gagnant jamais d'argent par le nombre de membres participant aux dépenses du ménage.

3.3.2. Le score économique

Un score économique a été construit, à l'échelle du ménage, par analyse des correspondances multiples (ACM) en se basant sur les variables suivantes : biens matériels possédés, nombre de vélos par adulte, nombre de mobylettes par adulte, possession d'une voiture, nombre de biens électroménagers (très peu, peu, moyennement, beaucoup), nombre de téléphones portables par adulte, possession de meubles de salon, logement et équipement, qualité du toit, qualité des murs, qualité du sol, type de cuisine, nombre de personnes par pièce, énergie pour

la cuisine, énergie pour l'éclairage (accès à l'électricité), hygiène, type d'eau de boisson, évacuation des eaux usées, stockage des ordures, type de latrines, type de douche.

Les coordonnées de chacune des modalités des variables sur le premier axe de l'ACM ont été utilisées comme des poids. Le score économique pour un ménage correspond à la somme des poids des modalités qu'il prend. Un tel score n'a pas de dimension absolue (pas d'unités), mais il permet de classer les ménages les uns par rapport aux autres en fonction de l'ensemble des caractéristiques d'ordre économique.

Les scores ont été divisés en terciles afin de déterminer les bornes des niveaux économiques « faible », « moyen » ou « élevé ».

3.3.3. Le score de diversité alimentaire

Un score de diversité alimentaire a été construit, basé sur une liste de 14 groupes alimentaires (SDA14). Pour chaque groupe considéré, un point était attribué si le groupe avait été consommé la veille par le sujet interrogé. Ce dernier était de préférence une mère d'enfant de moins de cinq ans; en cas d'absence on interrogeait une autre mère, une femme adulte ou, à défaut, un homme. Le score de diversité correspond à la somme des points attribués aux 14 groupes considérés. Le SDA14 que nous avons utilisé correspond au score de diversité individuel proposé par la FAO et FANTA. Il prend en compte les groupes alimentaires décrit dans le tableau suivant :

Tableau 1 : Groupe alimentaire considéré

1	Céréales	8	Abats (riches en fer)
2	Légumes et tubercules riches en Vitamine A	9	Viande
3	Tubercules blancs	10	Œufs
4	Légumes vert foncé à feuilles	11	Poisson
5	Autres légumes	12	Légumineuses, noix et graines
6	Fruits riches en Vitamine A	13	Lait et produits laitiers
7	Autres fruits	14	Huiles et graisses

Le SDA14 varie donc de 0 à 14, 14 indiquant une diversité maximale (au moins un aliment de chaque groupe a été consommé la veille) et « 0 » étant une valeur théoriquement impossible. Les scores ont ensuite été répartis en terciles afin de déterminer les bornes des diversités alimentaires « faible », « moyenne » ou « élevée ».

3.3.4. Le score d'insécurité alimentaire et de la catégorie d'insécurité alimentaire

Le score d'insécurité alimentaire a été construit à partir des réponses à 9 questions d'un questionnaire standardisé portant sur le vécu du ménage en termes d'insécurité alimentaire, selon la méthode préconisée par FANTA 4. Le répondant était la personne principalement en charge de l'alimentation dans le ménage. Pour chaque réponse, un score est attribué en fonction de la fréquence avec laquelle l'évènement correspondant a été vécu par le ménage au cours du mois précédent : 0 (jamais), 1 (rarement), 2 (parfois) ou 3 (souvent). Le score d'insécurité alimentaire (SIA) correspond à la somme des scores attribués aux neuf questions

et varie donc de 0 à 27, « 0 » correspondant à une situation où aucune insécurité alimentaire n'a été ressentie par le ménage et « 27 » traduisant une insécurité maximale, dramatique. La catégorie d'insécurité alimentaire pour chaque ménage est attribuée selon la grille proposée par FANTA (Figure 1).

	0.jamais	1.rarement	2.parfois	3.souvent
inquiétude concernant l'alimentation	vert	vert	jaune	jaune
aliments préférés non consommés	vert	jaune	jaune	jaune
monotonie quotidienne	vert	jaune	orange	orange
consommation d'aliments évités	vert	jaune	orange	orange
diminution des quantités	vert	orange	orange	rouge
diminution du nombre de repas	vert	orange	orange	rouge
coucher en ayant faim	vert	rouge	rouge	rouge
rien à manger dans la maison	vert	rouge	rouge	rouge
jeûn toute une journée	vert	rouge	rouge	rouge





	sécurité alimentaire
	insécurité alimentaire faible
	insécurité alimentaire moyenne
	insécurité alimentaire sévère

Figure 1 : classification de l'insécurité alimentaire selon la méthode FANTA

La catégorie dans laquelle est classée un ménage correspond à la catégorie la plus précaire identifiée par au moins une réponse à l'une des questions. Autrement dit, un ménage est classé en « sécurité alimentaire » si toutes les réponses sont dans des cases vertes ; il est classé en « insécurité alimentaire faible » si une réponse au moins est dans une case jaune, sans qu'aucune ne soit dans une case orange ou rouge, et ainsi de suite.

3.3.5. Les variables de dépenses

Les dépenses alimentaires mensuelles du ménage ont été calculées en prenant en compte les dépenses alimentaires de la veille (viande, poisson, lait, plats, autres aliments) ramenées au mois, les dépenses alimentaires de la semaine (poisson, lait, autres aliments) ramenées également au mois et les dépenses alimentaires du mois (céréales transformées et stockées, autres aliments achetés chaque mois).

Les dépenses totales mensuelles du ménage ont été calculées en prenant en compte les dépenses alimentaires, l'habillement, le loyer, l'eau, l'électricité, le gaz, les meubles, la santé, les transports, les loisirs, le savon, les autres biens et services et l'éducation. Les variables relevées sur base annuelle ont été ramenées au mois.

Les dépenses alimentaires et les dépenses totales par personne ont été calculées en divisant les dépenses alimentaires ou les dépenses totales par le nombre de personnes composant le ménage. Le calcul des dépenses par équivalent adultes est aussi possible mais nécessite un recueil très détaillé des informations concernant chaque membre du ménage.

La part des dépenses alimentaires a été construite en divisant les dépenses alimentaires mensuelles du ménage par les dépenses totales mensuelles du ménage, le tout multiplié par 100.

3.3.6. Les indices anthropométriques

Les indices anthropométriques mesurant le retard de croissance (indice taille-pour-âge), la maigreur (indice poids-pour-taille) et l'insuffisance pondérale (indice poids-pour-âge) ont été calculés pour les enfants de 0 à 59 mois avec la macro SAS fournie par l'OMS.

3.4. Collecte des données

Il s'agit d'une étude transversale à visée descriptive et analytique reposant sur une approche essentiellement quantitative. La phase de collecte s'est déroulée dans la ville Ouagadougou du 14 au 28 février 2014. L'étude a concerné les ménages et les enfants de moins de 5 ans ainsi que leur mère.

Avant de commencer la collecte des données sur le terrain, les enquêteurs ont été formés sur le remplissage des outils de collecte avec les Smartphones utilisés pour la collecte, la cartographie des zones de dénombrement, les techniques de mesures anthropométriques.

Au total, 10 équipes en raison de 3 personnes par équipes ont été déployées sur le terrain pour la collecte des données.

Les enquêteurs avec l'appui de l'équipe technique de mise en œuvre ont procédé à la collecte des données à l'aide de smartphones sur le terrain sur une période d'environ 2 semaines.

Le contrôle de la qualité des données collectées sur le terrain était assuré par les superviseurs et les membres de l'équipe technique de mise en œuvre.

3.5. Traitement des données

Après la phase terrain, les données ont été transférées du serveur dédié à cette enquête vers le logiciel Excel pour traitement. Les données apurées sont ensuite envoyées dans les logiciels statistiques SPSS et ENA afin de procéder à la tabulation et à l'analyse des données.

4. Difficultés rencontrées

Au cours de cette étude, quelques difficultés ont été notées et qui se résument à :

- La difficulté de reconnaissance de certaines ZD liée au nouveau découpage;
- L'indisponibilité des enquêtés qui a entraîné un allongement de la durée de collecte.

En plus d'autres difficultés liées aux lourdeurs administratives ont été rencontrées.

5. Principaux résultats

La méthodologie adoptée a permis d'obtenir une gamme variée d'informations sur l'insécurité alimentaire et la nutrition dans la ville de Ouagadougou. Toutefois les résultats présentés porteront essentiellement sur les caractéristiques générales des ménages, l'insécurité alimentaire, la diversité alimentaire, le niveau économique des ménages et la prévalence de la malnutrition chez les enfants de moins de 5 ans et leur mère.

5.1. Caractéristiques générales des ménages

Installés depuis plus de 20 ans à Ouagadougou (66,8%) et dans la même concession (39,1%), les chefs de ménages sont majoritairement des hommes (86,6%), d'âge moyen 42 ans contre 46 ans pour les femmes. Majoritairement monogames (66,8%), ils sont 30% à ne pas avoir reçus d'éducation formelle mais pour la plupart occupés (76,1%) à une activité. La taille moyenne des ménages est estimée à 5 personnes.

Près d'un tiers des chefs de ménages exercent dans des activités indépendantes non formelles et près d'un ménage sur cinq a comme activité principale le salariat subalterne ou personnel de soutien. Cependant, on constate que 5% des chefs de ménage dépendent de la retraite et 14% sont sans profession.

Plus d'un tiers des chefs de ménage n'ont pas de revenus réguliers. Pour ceux qui en ont, leurs revenus proviennent essentiellement du salaire (50%) et des activités commerciales (près de 40%).

Généralement, l'habitat des ménages est fait d'une toiture en tôle (90%), des murs en matériaux élaborés (78%) et des sols en ciment brute (70%). Il existe cependant des habitats précaires dont les toitures sont en Séco, paille ou en banco (4%) et les sols généralement en terre battue (12%). La majorité des ménages restent propriétaires de leur maison (65%), les locataires représentent près de 30% des ménages. Dans l'ensemble, les concessions sont de type familial unique (50% des ménages) familial apparenté (1/4 des ménages) et familial non apparenté (1/4).

En termes de source d'énergie pour la cuisine, les ménages utilisent principalement : le gaz (43%), le charbon de bois (23%) et le bois (22%). Ce qui implique que les ressources forestières constituent la principale source d'énergie pour la plus part des ménages (plus de 45%).

Les résultats indiquent un taux d'accès élevé à l'électricité courante (SONABEL) dans les ménages (68%).

Comme source d'eau de boisson, la majorité des ménages (90%) ont accès à l'eau courante à partir des robinets ou des fontaines.

En matière d'assainissement, les douches externes sont les plus utilisées par les ménages (77%). Près de 48% des ménages utilisent des latrines traditionnelles (sans plats). Cependant, on constate avec regret que 2% des ménages n'ont pas de douche, 5% n'ont pas de latrines, la rue est le principal lieu d'évacuation des eaux usées (71% des ménages) c'est également le lieu de dépôt des ordures pour plus de 21% des ménages (Annexes).

5.2. Insécurité alimentaire

Les ménages qui s'estiment en insécurité alimentaire représentent 58%. Parmi eux, 30% se sentent en insécurité alimentaire grave, 16% en insécurité alimentaire modérée et 12% en insécurité alimentaire légère. Seulement 42% des ménages s'estiment en sécurité alimentaire (figure 2).

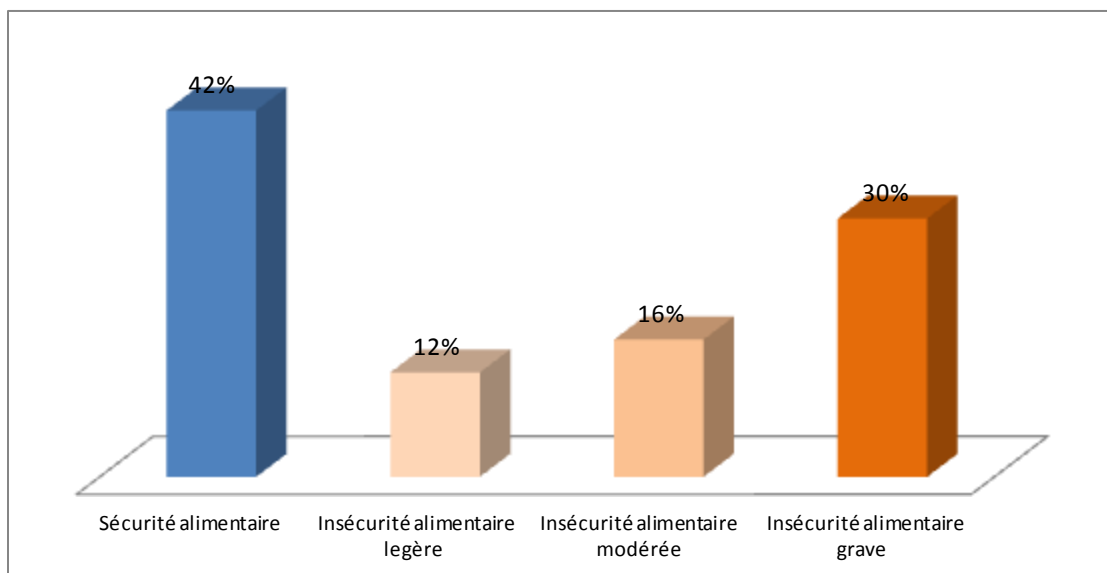


Figure 2 : insécurité alimentaire ressentie

Cette insécurité alimentaire est plus présente dans les familles polygames (37%) de même que dans les ménages dirigés par les femmes (39%) et touche plus les ménages (52%) qui ne disposent pas de stocks alimentaires contraints à effectuer des achats au jour le jour.

Cette insécurité alimentaire est également ressentie par les autochtones. En effet elle touche plus les familles ayant 20 ans et plus à Ouagadougou (35%), et encore plus les familles qui ont 20 ans et plus dans la même concession (40%) (Tableau 2).

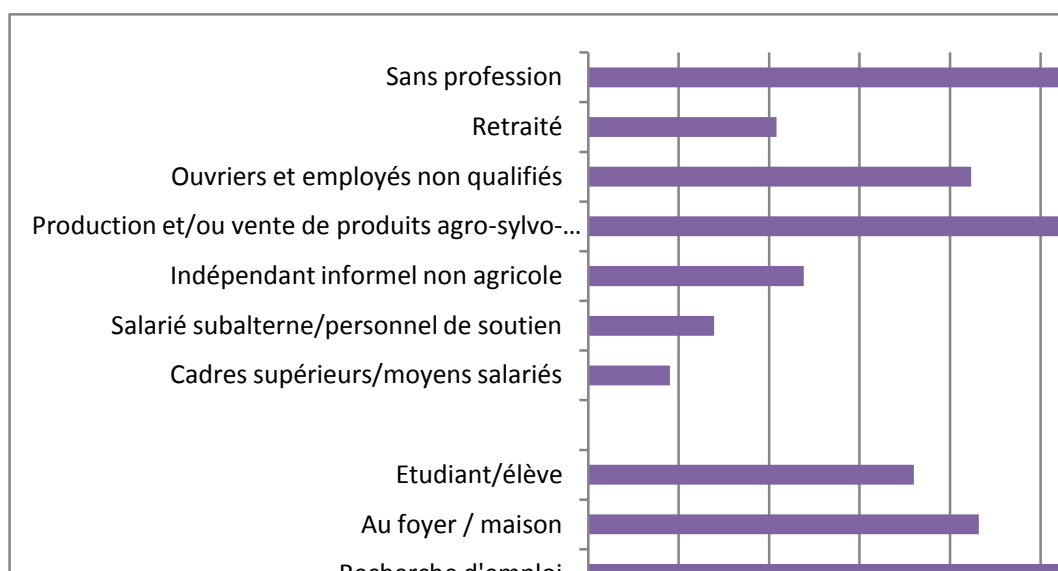
Par contre 60% des ménages ayant moins de 5 ans à Ouagadougou se sentent en sécurité alimentaire.

Tableau 2 : Répartition (%) du niveau d'insécurité alimentaire selon le temps de séjour

Tranche d'âge de séjour à Ouaga	Niveau d'insécurité alimentaire			
	Sécurité alimentaire	Légère insécurité alimentaire	Insécurité alimentaire modérée	Grave insécurité alimentaire
Moins de 5 ans	60	12	13.3	14.7
5 à 9 ans	47.5	14.8	16.4	21.3
10 à 19 ans	55.6	11.3	12.8	20.3
20 ans et plus	36.7	11.6	16.7	35
Tranche d'âge dans la concession				
Moins de 2 ans	49.5	16.2	10.1	24.2
2 à 4 ans	57.6	10.6	11.6	20.2
5 à 9 ans	46.7	16.2	15	22.2
10 à 19 ans	34.5	14.1	22.5	28.9
20 ans et plus	33.6	9.2	17.2	40

L'insécurité alimentaire est également liée au statut d'occupation du chef de ménage. En effet elle touche plus les chefs de ménages à la recherche d'emploi (72%), les chefs de ménage au foyer ou à la maison (43%), les chefs de ménages élèves ou étudiants (36%).

Elle touche 72% des chefs de ménages dont l'activité principale est issue de la production ou la vente de produits agro-sylvo-pastoraux, 42% des chefs de ménages ouvriers ou employés non qualifiés et 61% des chefs de ménages sans profession (figure 3).

**Figure 3 : Insécurité alimentaire grave/statut d'occupation et activité principale**

En outre l'insécurité alimentaire touche 76% des ménages dont les toits des maisons sont en banco, en paille ou en seccos, 54% des ménages dont les murs des maisons sont faits en

matériaux rudimentaire (carton, contreplaqué, bambou/pierre avec boue, tôle) et 60% dont les murs sont en matériaux naturels (terre-battue/banco/bois/paille). C'est aussi le cas de 64% des ménages dont les sols des maisons sont en terre battue (Figure 4).

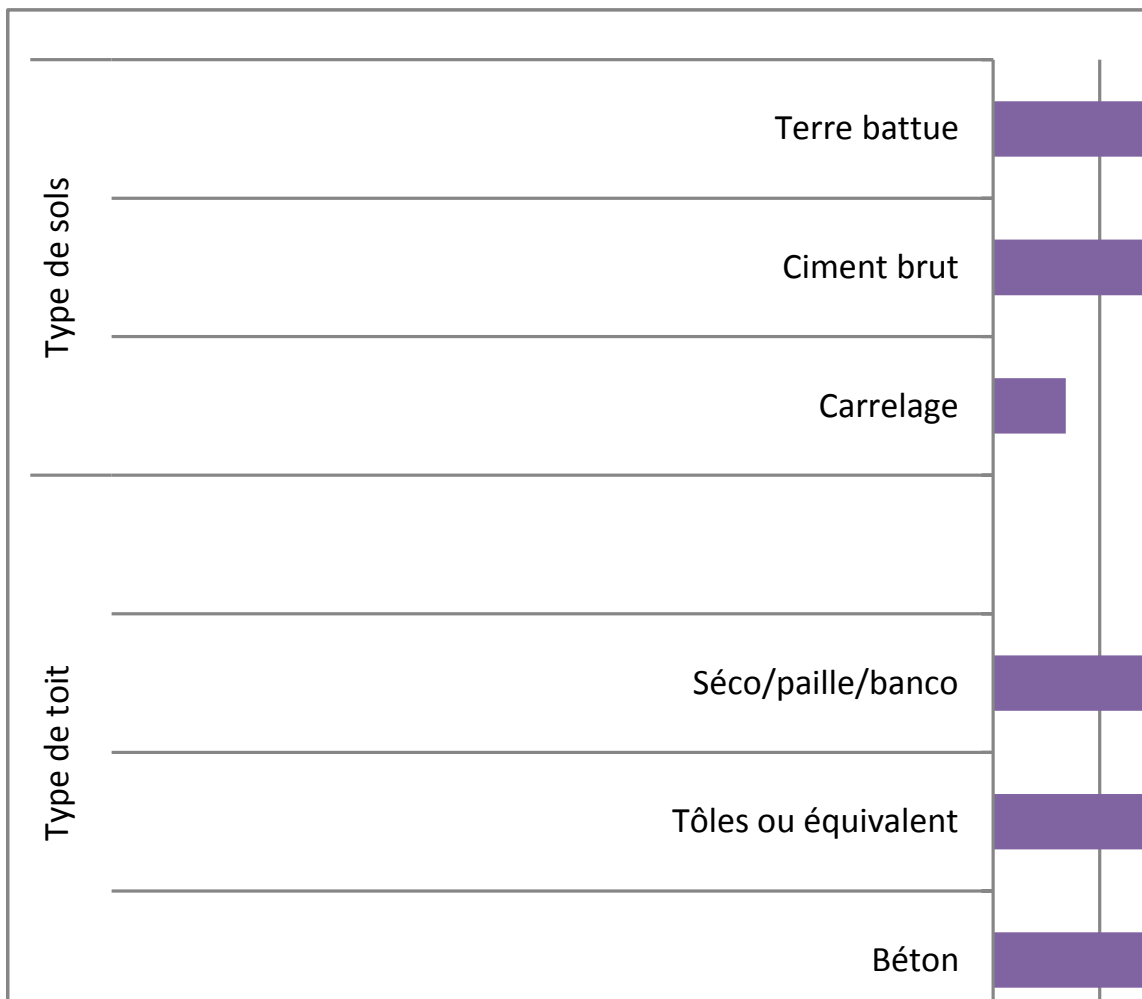


Figure 4 : Insécurité alimentaire grave/nature de l'habitat

5.3. Diversité alimentaire dans les ménages

Dans la ville de Ouagadougou, l'alimentation est caractérisée par une faible diversité des types d'aliments. En effet l'étude indique que plus de 43% des ménages ont une faible diversité alimentaire, tandis que 28,3% des ménages ont une diversité alimentaire moyenne et 28,2% des ménages ont une diversité alimentaire élevée (figure 5).

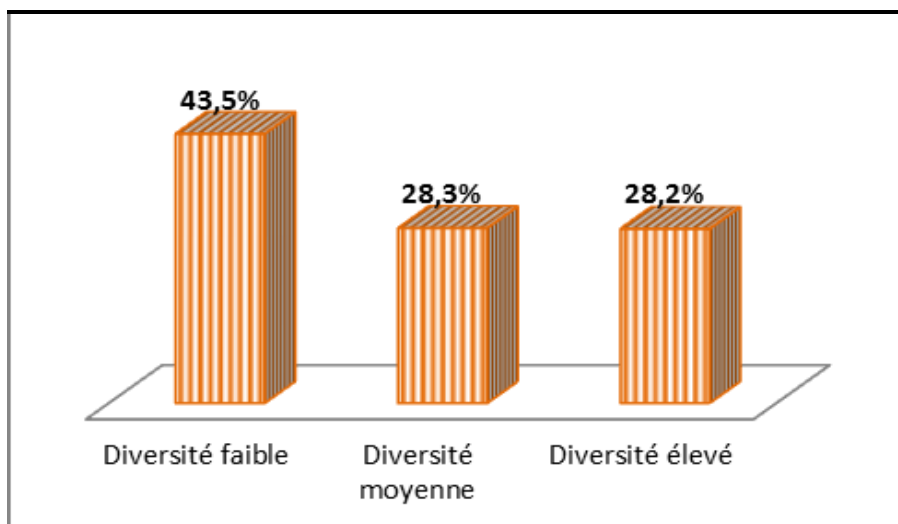


Figure 5 : Diversité alimentaire des ménages

La diversité alimentaire est aussi faible chez 62% des ménages notamment ceux qui ne disposent pas de stocks alimentaires et qui dépendent quotidiennement du marché pour leur alimentation. Dans 67% des cas, lorsque le ménage se sent en insécurité alimentaire grave, il a aussi une alimentation faiblement diversifiée.

Cette diversité alimentaire est fonction de plusieurs facteurs dont :

- Le statut d'occupation du chef de ménage ;
- L'activité principale exercée ;
- La nature de l'habitat ;

Selon le statut d'occupation du chef de ménage (figure 6), la diversité alimentaire est faible :

- 54% des ménages dont le chef est à la recherche d'emploi,
- 59% dont le chef de famille est au foyer/maison,
- 58% des ménages dont le chef de ménage est élève ou étudiant.

En outre, elle est également faible selon l'activité principale exercée par le chef de ménage (figure 6) avec :

- 79% des chefs de ménages dont l'activité principale est issue de la production ou vente de produits agro-sylvo-pastoraux ;
- 47% des chefs de ménage ouvriers ou employés non qualifiés ;
- 63% des chefs de ménage sans profession ;
- 50% des chefs de ménage retraités ;
- 42% des chefs de ménages exerçant une activité indépendante informelle et non du secteur agricole.

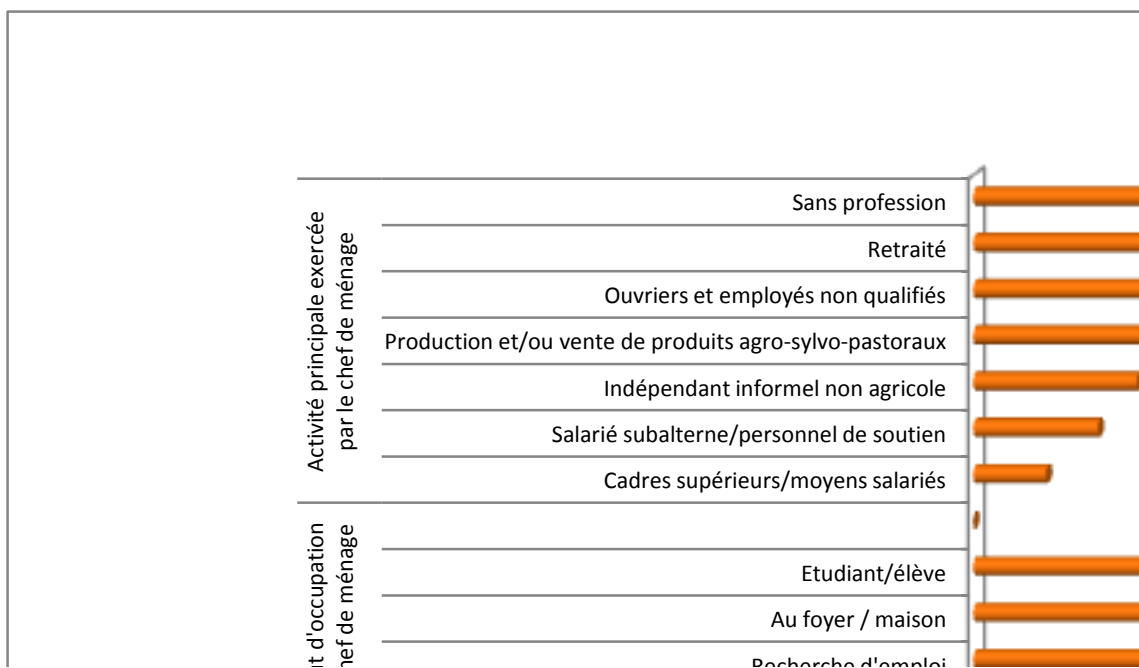


Figure 6 : Taux de répartition des ménages en diversité alimentaire faible

Tout comme l'insécurité alimentaire ressentie, la diversité alimentaire est fonction des caractéristiques de l'habitat (figure 7). Ainsi, elle est faible dans :

- Les ménages (80%) dont la toiture de la maison est en banco, en paille ou en seccos ;
- Les ménages (88%) dont les murs des maisons sont faits en matériaux rudimentaire (Carton, contreplaqué, bambou/pierre avec boue, tôle) et ceux (64%) dont les murs sont en matériaux naturels (terre-battue/banco/bois/paille) ;
- Les ménages (64%) dont les sols des maisons sont en terre battue.

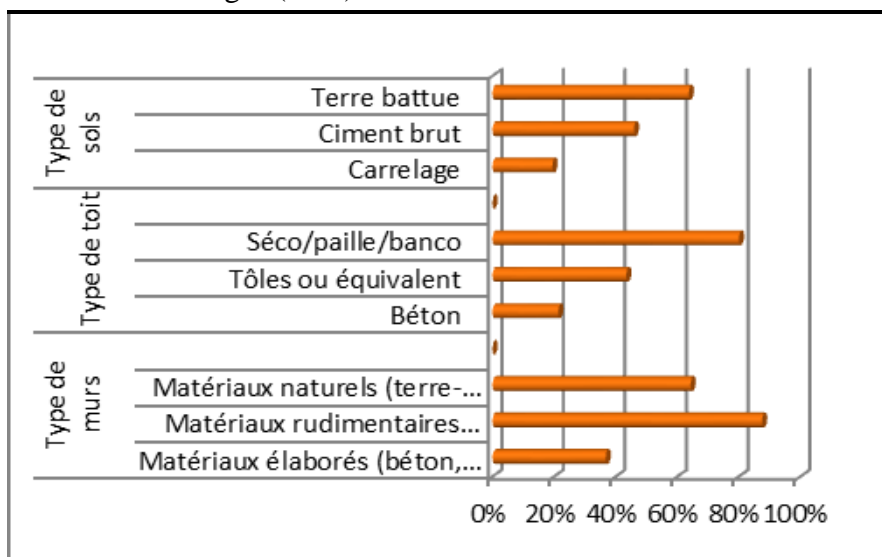


Figure 7 : Taux de répartition des ménages à diversité alimentaire faible/nature de l'habitat

5.4. Nutrition

5.4.1. Résultats anthropométriques (d'après les standards OMS, 2006):

Les mesures anthropométriques ont porté sur un effectif de 382 enfants de 6 à 59 mois parmi lesquels 44,7% étaient des filles. Ce qui représente un sexe-ratio de 12 garçons pour 10 filles.

Tableau 3: Distribution de l'échantillon selon l'âge et le sexe

	Garçons		Filles		Total		Ratio
	no.	%	no.	%	no.	%	Garçons : Filles
6-17 mois	58	57,4	43	42,6	101	28,2	1,3
18-29 mois	54	52,9	48	47,1	102	28,5	1,1
30-41 mois	42	50,0	42	50,0	84	23,5	1,0
42-53 mois	34	61,8	21	38,2	55	15,4	1,6
54-59 mois	10	62,5	6	37,5	16	4,5	1,7
Total	198	55,3	160	44,7	358	100,0	1,2

5.4.2. Prévalence de la malnutrition aigüe (et/ou œdèmes), par sexe, OMS 2006

La prévalence de la malnutrition aigüe globale est de 6,5% (4,4-9,4) dont 1,1% (0,4-2,8) de forme sévère. Elle est légèrement plus élevée chez les filles (7%) que chez les garçons (6%). Cependant, la forme sévère touche plus les garçons (1,5%) que les filles (0,6%) (Tableau 4).

Tableau 4: Prévalence de la malnutrition aiguë selon l'indice poids-pour-taille en z-scores (et/ou œdèmes), par sexe

	Total n = 372	Garçons n = 201	Filles n = 171
Prévalence de la malnutrition globale (< -2 z-score et/ou œdèmes)	(24) 6,5 % (4,4 - 9,4 95% C.I.)	(12) 6,0 % (3,4 - 10,4 95% C.I.)	(12) 7,0 % (4,1 - 11,8 95% C.I.)
Prévalence de la malnutrition modérée (< -2 z-score and ≥ -3 z-score, sans œdèmes)	(20) 5,4 % (3,5 - 8,2 95% C.I.)	(9) 4,5 % (2,2 - 8,8 95% C.I.)	(11) 6,4 % (3,6 - 11,2 95% C.I.)
Prévalence de la malnutrition sévère (< -3 z-score et/ou œdèmes)	(4) 1,1 % (0,4 - 2,8 95% C.I.)	(3) 1,5 % (0,5 - 4,5 95% C.I.)	(1) 0,6 % (0,1 - 4,3 95% C.I.)

NB : La prévalence des œdèmes est de 0,0 %

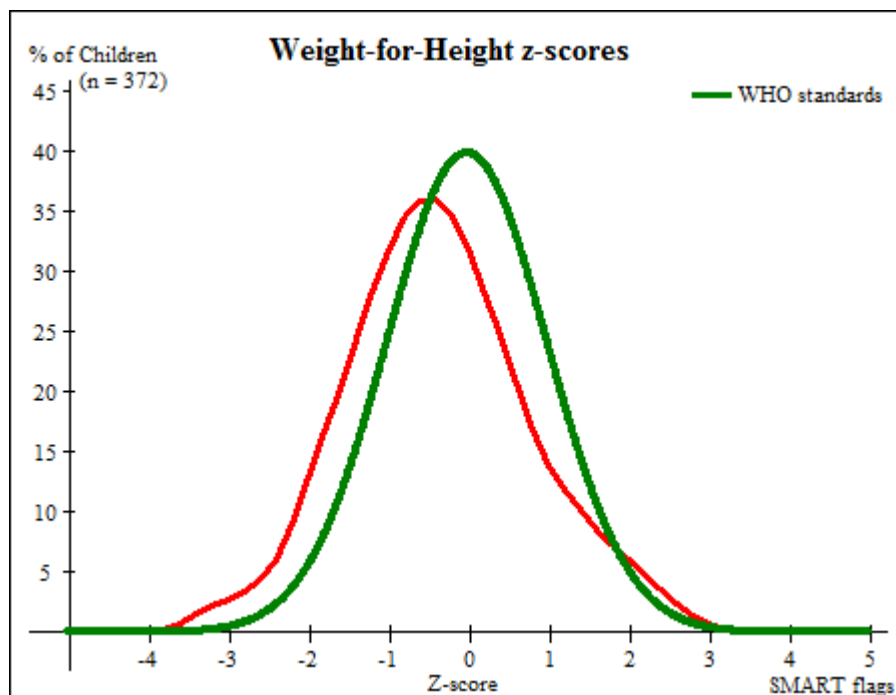


Figure 8: Prévalence de la malnutrition aiguë selon l'indice poids-pour-taille en z-scores (et/ou œdèmes), par sexe

5.4.3. Prévalence de l'insuffisance pondérale par sexe, OMS 2006

La prévalence de l'insuffisance pondérale est de 9,4% (6,8-13) dont 2,1% de forme sévère. On note que les garçons ont une propension d'avoir un poids faible par rapport à leur âge que

les filles. En effet, l'insuffisance pondérale atteint 13% chez les garçons contre 5,1% chez les filles. Ce constat rejoint les résultats des enquêtes SMART précédentes (Tableau 5).

Tableau 5 : Prévalence de l'insuffisance pondérale selon l'indice poids-pour-âge en z-scores, par sexe

	Total n = 382	Garçons n = 207	Filles n = 175
Prévalence d'insuffisance pondérale (<-2 z-score)	(36) 9,4 % (6,8 - 13,0 95% C.I.)	(27) 13,0 % (8,8 - 18,8 95% C.I.)	(9) 5,1 % (2,4 - 10,7 95% C.I.)
Prévalence d'insuffisance pondérale modérée (<-2 z-score et >=-3 z-score)	(28) 7,3 % (5,1 - 10,5 95% C.I.)	(22) 10,6 % (6,8 - 16,3 95% C.I.)	(6) 3,4 % (1,6 - 7,3 95% C.I.)
Prévalence d'insuffisance pondérale sévère (<-3 z-score)	(8) 2,1 % (1,1 - 4,0 95% C.I.)	(5) 2,4 % (1,1 - 5,5 95% C.I.)	(3) 1,7 % (0,6 - 5,2 95% C.I.)

5.4.4. Prévalence de la malnutrition chronique par sexe, OMS 2006

La prévalence de la malnutrition chronique est de 14,8% (10,7-20) dont 4,6% de forme sévère. Tout comme l'insuffisance pondérale, le retard de croissance touche plus les garçons (19,8%) que les filles (8,6%) (Tableau 6).

Tableau 6: Prévalence de la malnutrition chronique selon l'indice taille-pour-âge en z-scores, par sexe

	Total n = 359	Garçons n = 197	Filles n = 162
Prévalence de la malnutrition chronique (< -2 z-score)	(53) 14,8 % (10,7 - 20,0 95% C.I.)	(39) 19,8 % (14,3 - 26,8 95% C.I.)	(14) 8,6 % (4,8 - 14,9 95% C.I.)
Prévalence de la malnutrition chronique modérée (< -2 z-score et ≥ -3 z-score)	(37) 10,3 % (7,0 - 15,0 95% C.I.)	(28) 14,2 % (9,6 - 20,5 95% C.I.)	(9) 5,6 % (2,8 - 10,8 95% C.I.)
Prévalence de la malnutrition chronique sévère (< -3 z-score)	(16) 4,5 % (2,7 - 7,3 95% C.I.)	(11) 5,6 % (2,9 - 10,5 95% C.I.)	(5) 3,1 % (1,2 - 7,5 95% C.I.)

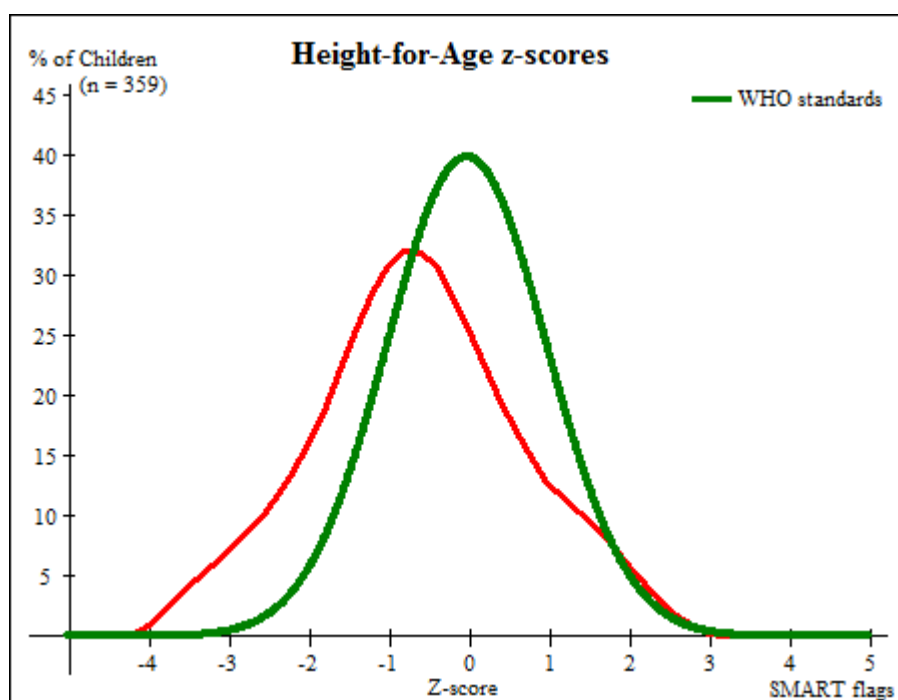


Figure 9 : Prévalence de la malnutrition chronique selon l'indice taille-pour-âge en z-scores, par sexe

5.5. Niveau économique des ménages

L'insécurité/diversité alimentaire dépend du niveau économique du ménage. En effet la part des dépenses alimentaires des ménages évolue de manière inversement proportionnelle à leur niveau de richesse : Ainsi les dépenses alimentaires des ménages très pauvres et pauvres représentent respectivement 62 et 53% de leurs dépenses totales (figure 10).

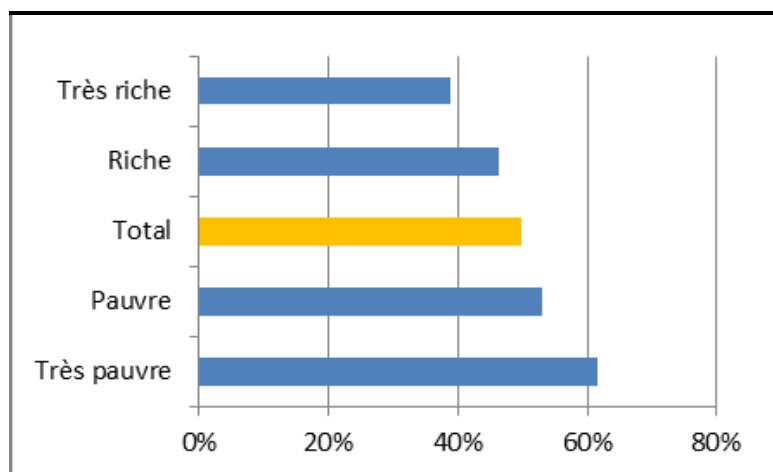


Figure 10: Part des dépenses alimentaires

Comme l'indique la figure 11, plus on est pauvre et plus on se sent en insécurité alimentaire.

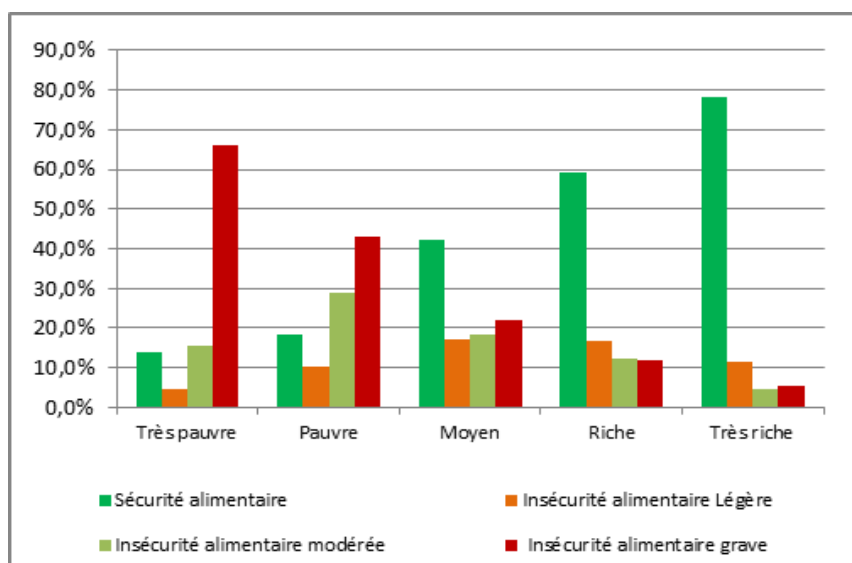


Figure 11 : Lien entre insécurité alimentaire et niveau de richesse des ménages

Il existe un lien étroit entre la diversité alimentaire et le niveau de richesse. En effet, plus on est pauvre et moins on a une alimentation diversifiée (figure 12).

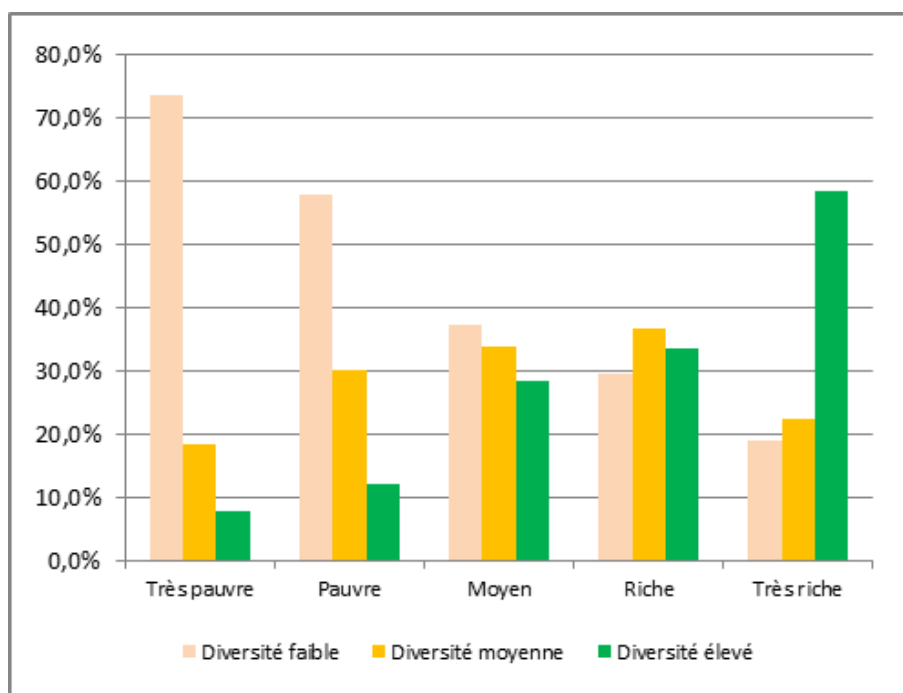


Figure 12 : Lien entre diversité alimentaire et niveau de richesse des ménages

6. Appréciation générale des résultats

Relégué jadis aux zones rurales, le phénomène d'insécurité alimentaire touche aujourd'hui de plus en plus le milieu urbain. Cette étude, souligne le caractère multiforme et multifactoriel de la vulnérabilité alimentaire dans la ville de Ouagadougou. Les indicateurs de diversité et de sécurité alimentaires identifiés ont des évolutions contrastées selon la classe économique des ménages. Contrairement aux ménages ruraux, les ménages urbains sont constamment dépendants des marchés pour leur consommation alimentaire.

De ce fait la prévalence de l'insécurité alimentaire est plus élevée chez les ménages appartenant aux groupes de moyens de subsistance faibles et qui sont sans activités spécifiées ou qui dépendent de l'agriculture vivrière. En effet, les ménages dont les chefs de ménages sont des femmes, âgés ou ayant de faibles revenus ont une plus grande probabilité d'être en insécurité alimentaire.

Une hausse des prix des produits alimentaires touchera les plus pauvres qui consacrent la majeure partie de leur budget à l'alimentation. Les catastrophes climatiques telles que les inondations affecteront aussi les citoyens défavorisés qui s'installent là où ils trouvent de la place. Les résultats de cette étude sont quasi similaires à ceux obtenus par l'IRD en 2008 pour la ville de Ouagadougou.

Bien que les résultats obtenus soient inférieurs au seuil d'alerte de l'OMS, la malnutrition aigüe reste préoccupante en ville et nécessite la mise en œuvre d'actions de sensibilisation et de prise en charge (1200 enfants MAS).

Cette étude permettra d'améliorer la conception d'outils de ciblage des ménages urbains vulnérables dans le cadre des programmes d'appui et apportera également des informations utiles pour l'amélioration du suivi de la vulnérabilité aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain.

Au regard de la complexité de la vulnérabilité dans la ville de Ouagadougou, des actions spécifiques sont nécessaires pour l'identification et la prise en charge des personnes vulnérables dans les programmes sociaux.

7. Conclusion et recommandations

L'enquête sur la vulnérabilité alimentaire dans un milieu urbain comme la ville de Ouagadougou s'est révélée très importante. Les résultats de l'enquête ont montré qu'il existe à Ouagadougou des personnes vulnérables qui ont également besoin d'assistance.

L'enquête VAMU constitue une opportunité pour renforcer le système de surveillance sur la nutrition et la sécurité alimentaire dans les zones urbaines et aider à formuler les stratégies spécifiques concernant les habitants urbains. Toutefois ce premier passage doit être confirmé par un second passage avant la fin de l'année. Ceci permettrait à long terme un bon suivi de la situation alimentaire en milieu rural.

Aussi est il important d'adopter l'enquête de vulnérabilité alimentaire au Burkina Faso comme un moyen de surveillance de la vulnérabilité pour tout le pays.

Au regard des résultats obtenus et de la complexité de la vulnérabilité de la ville il est recommandé de :

- ➔ Procéder à une identification des ménages vulnérables
- ➔ Engager des appuis alimentaires pour ces populations.
- ➔ Tenir désormais compte des ménages urbains dans les programmes d'appui

Annexe

Plan de tabulation pour l'analyse des données de l'enquête VAMU de février 2014 à Ouagadougou

Tableau 1 : Caractéristique Sociodémographiques des ménages

Caractéristiques		N	Pourcentage (%)
Sexe du CM	Masculin	864	86,6
	Féminin	133	13,4
Age moyen du CM			
Classe d'âge des CM	Moins de 30 ans	214	21,4
	30 à 39 ans	295	29,6
	40 à 49 ans	217	21,8
	50 à 59 ans	138	13,9
	60 ans et plus	133	13,4
Niveau d'éducation du CM	Aucun	302	30,3
	Alphabétisé	227	22,8
	Primaire	281	28,2
	Secondaire	162	16,3
	Supérieur	24	2,4
Statut d'occupation du CM	Actif occupé	758	76,1
	Recherche d'emploi	49	5,0
	Au foyer/maison	139	14,0
	Etudiant/élève	50	5,0
Activité principale du CM	Cadre supérieur / moyen salarié		12,9
	Salarié subalterne / personnel de soutien		19,9
	Indépendant informel non agricole		31,8
	Production et/ ou vente de produits ASP		4,9
	Ouvrier et employé non qualifié		11,7
	Retraité		5
	Sans profession		13,8
Situation dans l'occupation principale du chef de ménage	Employeur	22	2,2
	Employé/Salarié	363	36,4
	Indépendant	352	35,3
	Aide familial	30	3,1
	Apprenti	17	1,7
	Autre	163	16,3
Durée dans la cour du chef de ménage	Moins de 2ans	169	16,9
	2 à 4 ans	129	12,9
	5 à 9 ans	166	16,7
	10 à 19 ans	143	14,3
	20 ans et plus	390	39,1
Durée à Ouagadougou du	Moins de 5 ans	74	7,4
	5 à 9 ans	123	12,3

CM	10 à 19 ans	134	13,5
	20 ans et plus	666	66,8
Nombre d'épouse du CM	N/A femme CM	133	13,4
	Aucune	162	16,2
	Une	639	64,1
	Deux et plus	63	6,4
Taille du ménage	1 à 4 personnes	493	49,4
	5 à 6 personnes	227	22,8
	7 personnes et plus	277	27,8
Ratio de dépendance économique (terciles)	Faible	206	20,7
	Moyen	121	12,1
	Fort	607	60,9
Existence de revenus réguliers dans le ménage	Oui	64,7	
	Non	35,3	
Salaire	Oui	49,7	
	Non	50,3	
Pension / retraite	Oui	7,3	
	Non	92,7	
Bourse / aide	Oui	5,3	
	Non	94,7	
Travail rémunéré	Oui	36,2	
	Non	63,8	
Activité commerciale	Oui	39,2	
	Non	60,8	
Loyer	Oui	7,2	
	Non	92,8	
Transferts	Oui	6,1	
	Non	93,9	
Activité ASP	Oui	4,1	
	Non	95,9	
Présence de stocks alimentaire dans le ménage	Pas du tout	32,4	
	Un peu	16	
	Moins de 20 kg de céréales	39,6	
	Condiments et céréales	12,0	
Nature des plats consommés dans le ménage	Préparés à la maison	75,9	
	Tous achetés	6,1	
	Acheté en partie	17,9	
Nature du toit de la maison	Béton	61	6,1
	Tôles ou équivalent	896	89,9
	Séco/paille/banco	40	4,0
	Autre ()		
	Matériaux élaborés	77,5	

Nature du mur	Matériaux rudimentaire	2,4
	Matériaux naturels	20
	Autre ()	0,1
Nature du sol	Carrelage	17,5
	Ciment brute	70,0
	Terre battue	12,4
	Autre	0,0
Type de cuisine	Cuisine interne	16,5
	Cuisine externe	42,9
	Pas d'espace délimité	40,6
Source d'énergie pour la cuisine	Électricité	8,4
	Gaz	43
	Pétrole	0,3
	Charbon de bois	23,4
	Bois de chauffe	21,9
	Autre source	3
Source d'eau de boisson	Eau minérale	1,5
	Eau de robinet	68,3
	Fontaine	21,8
	Puits	1,3
	Forage	3,5
	Achat à des vendeurs ambulants	3,4
	Autre source	0,2
Source d'éclairage du ménage	Électricité	67,7
	Groupe électrogène	0,3
	Batterie	3,3
	Gaz	0,0
	Pétrole	3
	Bougie	1
	Plaque solaire	1,4
	Autre	23,4
Type de douches	Douche interne moderne	10,1
	Douche interne simple	10,7
	Douche externe	77,2
	Sans douches	2,1
Type de WC	WC avec chasse d'eau	15,6
	VIP (latrines aménagées)	31,5
	Sans plats (latrines traditionnelles)	47,7
	Sans latrines	5,1
État de la construction	Achevée	86,3
	Inachevée	13,7
	Propriétaire	64,8

Statut d'occupation de la maison	Locataire	29,4
	Log par l'employeur	1
	Logé gratuitement par un tiers	4,3
	Location-vente	0
	Autre	0,5
Type de concession	Familiale avec un seul ménage	49,9
	Familiale avec plusieurs ménages apparentés	24,2
	Familiale avec plusieurs ménages non apparentés	25,6
	Immeuble à plusieurs appartements	0,3
Évacuation des eaux usées	Fosse ou puits perdus	23,8
	Caniveaux	3,7
	Rue	70,8
	Autre	1,7
Stockage des ordures	Tas dans la cour	16,5
	Fût dans la cour	53,4
	Jet dans la rue	13,2
	Tas dans la rue	8,2
	Bacs/fûts dans la rue	7,1
	Autre	1,6
Possession d'animaux d'élevage	Oui	
	Non	
Agriculture urbaine	Oui	7,5
	Non	92,5

Tableau 2 : Relation entre les catégories de diversité alimentaire les indicateurs socioéconomiques

		Score de diversité alimentaire des ménages					
		Diversité faible		Diversité moyenne		Diversité forte	
		N	%	N	%	N	%
Sexe du CM	Masculin	373	43,1	250	28,9	242	28
	Féminin	61	45,9	33	24,8	39	29,3
Classe d'âge des CM	Moins de 30 ans	99	46,5	59	27,7	55	25,8
	30 à 39 ans	102	34,6	90	30,5	103	34,9
	40 à 49 ans	91	41,9	59	27,2	67	30,9
	50 à 59 ans	65	47,1	42	30,4	31	22,5
	60 ans et plus	77	57,5	32	23,9	25	18,7
	Aucun	189	62,7	73	24,2	39	13,1

Niveau d'éducation du CM	Primaire	93	40,8	77	33,8	58	25,5
	Secondaire	87	30,8	80	28,5	115	40,8
	Supérieur	52	31,8	44	27,2	67	41,0
	Alphabétisé	14	55,8	8	34,9	2	9,3
Statut d'occupation du CM	Actif occupé	296	39,0	222	29,2	241	31,8
	Recherche d'emploi	27	54,0	17	34,0	6	12,0
	Au foyer/maison	82	58,6	29	20,7	29	20,7
	Etudiant/élève	29	58,0	15	30,0	6	12,0
Activité principale du CM	Cadre supérieur / moyen salarié	23	18,9	30	24,6	69	56,6
	Salarié subalterne / personnel de soutien	61	32,3	55	29,1	73	38,6
	Indépendant informe non agricole	128	42,4	105	34,8	69	22,8
	Production et/ ou vente de produits ASP	35	77,8	7	15,6	3	6,7
	Ouvrier et employé non qualifié	52	46,8	29	26,1	30	27,0
	Retraité	24	50,0	11	22,9	13	27,1
	Sans profession	82	62,6	31	23,7	18	13,7
Situation dans l'occupation principale du chef de ménage	Employeur	6	27,3	5	22,7	11	50,0
	Employé/Salarié	105	28,8	107	29,4	152	41,8
	Indépendant	162	46,2	110	31,3	79	22,5
	Aide familial	24	80,0	4	13,3	2	6,7
	Apprenti	9	56,3	3	18,8	4	25,0
	Autre	98	60,1	38	23,3	27	16,6
Durée dans la cour du chef de ménage	Moins de 2ans	44	44,0	29	29,0	27	27,0
	2 à 4 ans	66	33,3	60	30,3	72	36,4
	5 à 9 ans	59	35,5	45	27,1	62	37,3
	10 à 19 ans	60	42,3	49	34,5	33	23,2
	20 ans et plus	205	52,6	99	25,4	86	22,1
Durée à Ouagadougou du CM	Moins de 5 ans	32	43,2	28	37,8	14	18,9
	5 à 9 ans	41	33,3	33	26,8	49	39,8
	10 à 19 ans	46	34,3	34	25,4	54	40,3
	20 ans et plus	314	47,1	188	28,2	164	24,6
Nombre d'épouse du CM	N/A femme CM	61	45,9	33	24,8	39	29,3
	Aucune	79	49,1	40	24,8	42	26,1
	Une	262	41,0	189	29,6	188	29,4
	Deux et plus	31	49,2	21	33,3	11	17,5
Taille du ménage	1à 4 personnes	213	43,2	140	28,5	139	28,3
	5 à 6 personnes	94	41,3	59	26,1	74	32,6

	7 personnes et plus	127	45,9	83	29,9	67	24,2
Ratio de dépendance économique (terciles)	Faible	93	45,1	45	21,8	68	33,0
	Moyen	43	35,8	43	35,8	34	28,3
	Fort	257	42,3	185	30,5	165	27,2
Indice de richesse (quintile)	Très faible	73,6		18,4		8	
	Faible	57,8		30,2		12,1	
	Moyen	37,4		34,0		28,6	
	Elevé	29,6		36,7		33,7	
	Très élevé	19		22,5		58,5	
Existence de revenus réguliers dans le ménage	Oui	36,4		31,0		32,6	
	Non	56,4		23,5		20,1	
Salaire	Oui	24,6		30,5		44,9	
	Non	48,0		31,4		20,6	
Pension / retraite	Oui	34,0		25,5		40,4	
	Non	36,5		31,5		32,0	
Bourse / aide	Oui	54,5		33,3		12,1	
	Non	35,5		30,8		33,7	
Travail rémunéré	Oui	36,9		24,0		39,1	
	Non	36,3		34,8		29,0	
Activité commerciale	Oui	37,5		36,4		26,1	
	Non	35,7		27,6		36,7	
Loyer	Oui	23,4		23,4		53,2	
	Non	37,5		31,6		30,9	
Transferts	Oui	46,2		38,5		15,4	
	Non	35,8		30,5		33,7	
Activité ASP	Oui	44,4		33,3		22,2	
	Non	36,0		30,9		33,1	
Autres revenus	Oui	30,4		34,8		34,8	
	Non	36,7		30,9		32,5	
Présence de stocks alimentaire dans le ménage	Pas du tout	202	62,3	72	22,2	50	15,4
	Un peu	71	44,4	46	28,8	43	26,9
	Moins de 20 kg de céréales	147	37,3	132	33,5	115	29,2
	Condiments et céréales	14	11,8	32	26,9	73	61,3
Nature des plats consommés dans le ménage	Préparés à la maison	40,4		29,2		30,4	
	Tous achetés	51,7		26,7		21,7	
	Acheté en partie	53,9		25,3		20,8	
Nature du toit de la maison	Béton	13	21,3	8	13,1	40	65,6
	Tôles ou équivalent	389	43,4	266	29,7	241	26,9
	Séco/paille/banco	32	80,0	8	20,0	0	0,0
	Autre ()	434	43,5	282	28,3	281	28,2

Nature du mur	Matériaux élaborés	284	36,7	227	29,4	262	33,9
	Matériaux rudimentaire	21	87,5	2	8,3	1	4,2
	Matériaux naturels	128	64,3	54	27,1	17	8,5
	Autre ()	0	0,0	0	0,0	1	100
Nature du sol	Carrelage	34	19,4	50	28,6	91	52,0
	Ciment brute	320	45,9	204	29,3	173	24,8
	Terre battue	79	63,7	29	23,4	16	12,9
	Autre						
Type de cuisine	Cuisine interne	30	18,2	52	31,5	83	50,3
	Cuisine externe	181	42,4	121	28,3	125	29,3
	Pas d'espace délimité	223	55,1	110	27,2	72	17,8
Source d'énergie pour la cuisine	Electricité	16	19,0	18	21,4	50	59,5
	Gaz	121	28,3	140	32,7	167	39,0
	Pétrole	2	66,7	1	33,3	0	0,0
	Charbon de bois	133	57,3	64	27,6	35	15,1
	Bois de chauffe	141	64,7	52	23,9	25	11,5
	Autre source	20	69,0	6	20,7	3	10,3
Source d'eau de boisson	Eau minérale	2	13,3	1	6,7	12	80,0
	Eau de robinet	235	34,5	206	30,2	240	35,2
	Fontaine	143	65,9	55	25,3	19	8,8
	Puits	10	76,9	1	7,7	2	15,4
	Forage	32	94,1	1	2,9	1	2,9
	Achat à des vendeurs ambulants	9	27,3	18	54,5	6	18,2
	Eau de surface (marre/marigot/barrage)						
	Autre source	2	100	0	0,0	0	0,0
Source d'éclairage du ménage	Electricité	214	31,8	204	30,3	256	38,0
	Groupe électrogène	0	0,0	2	66,7	1	33,3
	Batterie	19	59,4	10	31,3	3	9,4
	Gaz						
	Pétrole	26	86,7	4	13,3	0	0,0
	Bougie	3	30,0	4	40,0	3	30,0
	Plaque solaire	9	69,2	4	30,8	0	0,0
	Autre	161	69,1	54	23,2	18	7,7
Type de WC	WC avec chasse d'eau	42	26,9	47	30,1	67	42,9
	VIP (Latrines aménagées)	142	45,1	88	27,9	85	27,0
	Sans plats	211	44,4	138	29,1	126	26,5
	Sans latrines	39	75,0	10	19,2	3	5,8
	Douche interne moderne (avec	19	18,8	20	19,8	62	61,4

Type de douche	pommeau)						
	Douche interne simple	27	25,5	42	39,6	37	34,9
	Douche externe (avec/sans pommeau)	377	49,0	212	27,6	180	23,4
	Pas de douche	11	55,0	8	40,0	1	5,0
État de la construction	Achevée	363	42,2	242	28,1	256	29,7
	Inachevée	71	52,2	40	29,4	25	18,4
Statut d'occupation de la maison	Propriétaire	293	45,4	187	28,9	166	25,7
	Locataire	110	37,5	77	26,3	106	36,2
	Log par l'employeur	6	54,5	3	27,3	2	18,2
	Logé gratuitement par un tiers	20	46,5	16	37,2	7	16,3
	Location-vente						
	Autre	5	100	0	0,0	0	0,0
Type de concession	Familiale avec un seul ménage	223	44,9	149	30,0	125	25,2
	Familiale avec plusieurs ménages apparentés	106	44,2	65	27,1	69	28,8
	Familiale avec plusieurs ménages non apparentés	104	40,8	68	26,7	83	32,5
	Immeuble à plusieurs appartements	0	0,0	0	0,0	3	100
Evacuation des eaux usées	Fosse ou puits perdus	45	19,0	63	26,6	129	54,4
	Caniveaux	13	34,2	9	23,7	16	42,1
	Rue	369	52,3	204	28,9	133	18,8
	Egouts	0	0,0	0	0,0	2	100
	Autre	7	50,0	7	50,0	0	0,0
Stockage des ordures	Tas dans la cour	74	45,1	43	26,2	47	28,7
	Fût dans la cour	179	33,6	153	28,7	201	37,7
	Jet dans la rue	90	68,2	28	21,2	14	10,6
	Tas dans la rue	42	51,2	32	39,0	8	9,8
	Bacs/fûts dans la rue	37	52,1	22	31,0	12	16,9
	Autre	12	70,6	5	29,4	0	0,0
Possession d'animaux d'élevage	Oui						
	Non						
Agriculture urbaine	Oui	72,0		12,0		16,0	
	Non	41,2		29,6		29,2	

Tableau 3 : Relation entre les catégories d'insécurité et les indicateurs socioéconomique

		Catégories d'insécurité alimentaire			
		Sécurité Alimentaire	Légère insécurité alimentaire	Insécurité alimentaire modérée	Grave insécurité alimentaire
Sexe du CM	Masculin	375 (43,4%)	108 (12,5%)	136 (15,7%)	245 (28,4%)
	Féminin	47 (35,3%)	12 (9,0%)	22 (16,5%)	52 (39,1%)
Classe d'âge des CM	Moins de 30 ans	92 (43%)	25 (11,7%)	27 (12,6%)	70 (32,7%)
	30 à 39 ans	147 (49,8%)	32 (10,8%)	40 (13,6%)	76 (25,8%)
	40 à 49 ans	94 (43,1%)	27 (12,4%)	41 (18,8%)	56 (25,7%)
	50 à 59 ans	51 (36,7%)	24 (17,3%)	22 (15,8%)	42 (30,2%)
	60 ans et plus	39 (29,3%)	13 (9,8%)	28 (21,1%)	53 (39,8%)
Niveau d'éducation du CM	Aucun	22,3	10,6	22,3	44,9
	Alphabétisé	36,6	8,4	19,8	35,2
	Primaire	58,4	15,7	9,3	16,7
	Secondaire	62,0	11,7	11,0	15,3
	Supérieur	29,2	20,8	12,5	37,5
Statut d'occupation du CM	Actif occupé	365 (48,2%)	97 (12,8%)	113 (14,9%)	183 (24,1%)
	Recherche d'emploi	3 (6%)	3 (6%)	8 (16%)	36 (72%)
	Au foyer/maison	36 (25,9%)	15 (10,8%)	28 (20,1%)	60 (43,2%)
	Étudiant/élève	17 (34%)	6 (12%)	9 (18%)	18 (36%)
Activité principale du CM	Cadre supérieur / moyen salarié	91 (74,6%)	11 (9%)	9 (7,4%)	11 (9%)
	Salarié subalterne / personnel de soutien	116 (62%)	27 (14,4%)	18 (9,6%)	26 (13,9%)
	Indépendant informe non agricole	121 (40,1%)	39 (12,9%)	70 (23,2%)	72 (23,8%)
	Production et/ ou vente de produits ASP	8 (17,4%)	2 (4,3%)	3 (6,5%)	33 (71,7%)
	Ouvrier et employé non qualifié	26 (23,4%)	17 (15,3%)	21 (18,9%)	47 (42,3%)
	Retraité	23 (47,9%)	7 (14,6%)	8 (16,7%)	10 (20,8%)
	Sans profession	20 (15,4%)	11 (8,5%)	20 (15,4%)	79 (60,8%)
Durée dans la cour du chef de ménage	Moins de 2ans	49 (49,5%)	16 (16,2%)	10 (10,1%)	24 (24,2%)
	2 à 4 ans	114 (57,6%)	21 (10,6%)	23 (11,6%)	40 (20,2%)
	5 à 9 ans	78 (46,7%)	27 (16,2%)	25 (15%)	37 (22,2%)
	10 à 19 ans	49 (34,5%)	20 (14,1%)	32 (22,5%)	41 (28,9%)
	20 ans et plus	131 (33,6%)	36 (9,2%)	67 (17,2%)	156 (40%)
	Moins de 5 ans	45 (60%)	9 (12%)	10 (13,3%)	11 (14,7%)

Durée à Ouagadougou du CM	5 à 9 ans	58 (47,5%)	18 (14,8%)	20 (16,4%)	26 (21,3%)
	10 à 19 ans	74 (55,6%)	15 (11,3%)	17 (12,8%)	27 (20,3%)
	20 ans et plus	244 (36,7%)	77 (11,6%)	111 (16,7%)	233 (35%)
Nombre d'épouse du CM	N/A femme CM	47 (36,7%)	12 (9%)	22 (16,5%)	52 (39,1%)
	Aucune	76 (47,2%)	14 (8,7%)	28 (17,4%)	43 (26,7%)
	Une	275 (43,1%)	89 (13,9%)	95 (14,9%)	179 (28,1%)
	Deux et plus	23 (36,5%)	4 (6,7%)	13 (20,6%)	23 (36,5%)
Taille du ménage	1 à 4 personnes	64 (53,8%)	11 (9,2%)	18 (15,1%)	26 (21,8%)
	5 à 6 personnes				
	7 personnes et plus	357 (40,7%)	109 (12,4%)	140 (15,9%)	272 (31%)
Ratio de dépendance économique (terciles)	Faible	103 (50,2%)	18 (8,8%)	32 (15,6%)	52 (25,4%)
	Moyen	60 (49,6%)	16 (13,2%)	10 (8,3%)	35 (28,9%)
	Fort	246 (40,5%)	81 (13,3%)	105 (17,3%)	175 (28,8%)
Indice de richesse (quintile)	Très faible	13,9	4,5	15,4	66,2
	Faible	18,2	10,1	28,8	42,9
	Moyen	42,4	17,2	18,2	22,2
	Élevé	59,2	16,8	12,2	11,7
	Très élevé	78,4	11,6	4,5	5,5
Existence de revenus réguliers dans le ménage	Oui	52,0	13,0	12,4	22,5
	Non	24,4	10,2	22,2	43,2
Salaire	Oui	65,1	13,4	8,4	13,1
	Non	39,2	12,7	16,4	31,8
Pension / retraite	Oui	52,1	14,6	12,5	20,8
	Non	51,9	12,9	12,4	22,8
Bourse / aide	Oui	39,4	15,2	18,2	27,3
	Non	52,8	13,0	12,0	22,3
Travail rémunéré	Oui	51,1	12,0	11,6	25,3
	Non	52,6	13,6	12,9	20,9
Activité commerciale	Oui	42,7	13,8	16,2	27,3
	Non	58,1	12,5	10,0	19,4
Loyer	Oui	72,3	6,4	4,3	17,0
	Non	50,3	13,7	13,0	22,9
Transferts	Oui	72 (56,7%)	17 (13,4%)	19 (15%)	19 (15%)
	Non	349 (40,2%)	103 (11,9%)	139 (16%)	278 (32%)
Activité ASP	Oui	41,0	15,4	15,4	28,2
	Non	52,8	12,9	12,0	22,3
Autres revenus	Oui	44,4	18,5	7,4	29,6
	Non	52,3	12,9	12,6	22,1

Présence de stocks alimentaire dans le ménage	Pas du tout	73 (22,6%)	21 (6,5%)	62 (19,2%)	167 (51,7%)
	Un peu	64 (40,3%)	23 (14,5%)	26 (16,4%)	46 (28,9%)
	Moins de 20 kg de céréales	202 (51,1%)	67 (17%)	57 (14,4%)	69 (17,5%)
	Condiments et céréales	82 (68,3%)	9 (7,5%)	14 (11,7%)	15 (12,5%)
Nature des plats consommés dans le ménage	Préparés à la maison	44,3	13,2	15,2	27,3
	Tous achetés	47,5	6,6	14,8	31,1
	Acheté en partie	32,0	9,0	19,1	39,9
Nature du toit de la maison	Béton	32 (53,3%)	8 (13,3%)	8 (13,3%)	12 (20%)
	Tôles ou équivalent	388 (43,3%)	111 (12,4%)	143 (15,9%)	255 (28,4%)
	Séco/paille/banco	2 (4,9%)	1 (2,4%)	7 (17,1%)	31 (75,6%)
	Autre ()				
Nature du toit des murs	Matériaux élaborés	383 (49,5%)	106 (13,7%)	118 (15,3%)	166 (21,5%)
	Matériaux rudimentaire	4 (16,7%)	2 (8,3%)	5 (20,8%)	13 (54,2%)
	Matériaux naturels	34 (17%)	13 (6,5%)	34 (17%)	119 (59,5%)
	Autre ()	1 (100%)	0 (0%)	0 (0%)	0 (0%)
Nature du toit du sol	Carrelage	129 (73,3%)	24 (13,6%)	11 (6,3%)	12 (6,8%)
	Ciment brute	269 (38,5%)	97 (13,9%)	126 (18%)	207 (29,6%)
	Terre battue	23 (18,5%)	0 (0%)	22 (17,7%)	79 (63,7%)
	Autre				
Type de cuisine	Cuisine interne	121 (73,3%)	16 (9,7%)	12 (7,3%)	16 (9,7%)
	Cuisine externe	181 (42,3%)	66 (15,4%)	74 (17,3%)	107 (25%)
	Pas d'espace délimité	119 (29,4%)	38 (9,4%)	73 (18%)	175 (43,2%)
Source d'énergie pour la cuisine	Électricité	44 (53%)	14 (16,9%)	14 (16,9%)	11 (13,3%)
	Gaz	262 (61,1%)	50 (11,7%)	54 (12,6%)	63 (14,7%)
	Pétrole	1 (33,3%)	0 (0%)	0 (0%)	2 (66,7%)
	Charbon de bois	65 (27,9%)	29 (12,4%)	47 (20,2%)	92 (39,5%)
	Bois de chauffe	41 (18,8%)	25 (11,5%)	35 (16,1%)	117 (53,7%)
	Autre source				
Source d'eau de boisson	Eau minérale	13 (86,7%)	1 (6,7%)	0 (0%)	1 (6,7%)
	Eau de robinet	350 (51,4%)	100 (14,7%)	101 (14,8%)	130 (19,1%)
	Fontaine	51 (23,5%)	11 (5,1%)	38 (17,5%)	117 (53,9%)

	Puits	2 (14,3%)	1 (7,1%)	4 (28,6%)	7 (50%)
	Forage	4 (11,4%)	3 (8,6%)	9 (25,7%)	19 (54,3%)
	Achat à des vendeurs ambulants	2 (5,9%)	4 (11,8%)	6 (17,6%)	22 (64,7%)
	Eau de surface (marre/marigot/barrage)				
	Autre source	0 (0%)	0 (0%)	1 (50%)	1 (50%)
Source d'éclairage du ménage	Electricité	369 (54,7%)	96 (14,2%)	89 (13,2%)	121 (17,9%)
	Groupe électrogène	1 (33,3%)	2 (66,7%)	0 (0%)	0 (0%)
	Batterie	10 (30,3%)	1 (3%)	11 (33,3%)	11 (33,3%)
	Gaz				
	Pétrole	2 (6,5%)	2 (6,5%)	8 (25,8%)	19 (61,3%)
	Bougie	2 (20%)	1 (10%)	1 (10%)	6 (60%)
	Plaque solaire	4 (28,6%)	0 (0%)	4 (28,6%)	6 (42,9%)
	Autre	33 (14,2%)	19 (8,2%)	46 (19,7%)	135 (57,9%)
Type de WC	Douche interne moderne	93 (59,6%)	20 (12,8%)	21 (13,5%)	22 (14,1%)
	Douche interne simple	143 (45,5%)	47 (15%)	55 (17,5%)	69 (22%)
	Latrines traditionnelles	174 (36,6%)	51 (10,7%)	75 (15,8%)	176 (37%)
	Sans latrines	12 (23,1%)	2 (3,8%)	7 (13,5%)	31 (59,6%)
Etat de la construction	Achevée	399 (46,4%)	104 (12,1%)	125 (14,5%)	232 (27%)
	Inachevée	23 (16,8%)	16 (11,7%)	33 (24,1%)	65 (47,4%)
Statut d'occupation de la maison	Propriétaire	252 (39%)	70 (10,8%)	105 (16,3%)	219 (33,9%)
	Locataire	157 (53,8%)	43 (14,7%)	36 (12,3%)	56 (19,2%)
	Logé par l'employeur	3 (30%)	0 (0%)	2 (20%)	5 (50%)
	Logé gratuitement par un tiers	10 (22,7%)	6 (13,6%)	14 (31,8%)	14 (31,8%)
	Location-vente				
	Autre	0 (0%)	2 (33,3%)	0 (0%)	4 (66,7%)
Type de concession	Familiale avec un seul ménage	186 (37,4%)	57 (11,5%)	76 (15,3%)	178 (35,8%)
	Familiale avec plusieurs ménages apparentés	97 (40,2%)	29 (12%)	47 (19,5%)	68 (28,2%)
	Familiale avec plusieurs ménages non apparentés	135 (52,9%)	34 (13,3%)	34 (13,3%)	52 (20,4%)
	Immeuble à plusieurs appartements	3 (100%)	0 (0%)	0 (0%)	0 (0%)
	Fosse ou puits perdus	160 (67,5%)	25 (10,5%)	25 (10,5%)	27 (11,4%)

Evacuation des eaux usées	Caniveaux	13 (35,1%)	9 (24,3%)	6 (16,2%)	9 (24,3%)
	Rue	242 (34,3%)	87 (12,3%)	127 (18%)	250 (35,4%)
	Egouts	2 (100%)	0 (0%)	0 (0%)	0 (0%)
	Autre	4 (26,7%)	0 (0%)	0 (0%)	11 (73,3%)
Stockage des ordures	Tas dans la cour	65 (39,4%)	16 (9,7%)	39 (23,6%)	45 (27,3%)
	Fût dans la cour	273 (51,2%)	85 (15,9%)	70 (13,1%)	105 (19,7%)
	Jet dans la rue	23 (17,4%)	11 (8,3%)	19 (23,5%)	79 (59,8%)
	Tas dans la rue	16 (19,8%)	6 (7,4%)	19 (23,5%)	40 (49,4%)
	Bacs/fûts dans la rue	45 (62,5%)	3 (4,2%)	10 (13,9%)	14 (19,4%)
	Autre	0 (0%)	0 (0%)	1 (6,3%)	15 (93,8%)
Possession d'animaux d'élevage	Oui				
	Non				
Agriculture urbaine	Oui	23,0	8,1	14,9	54,1
	Non	43,8	12,4	15,9	27,9

Tableau 4 : Relation entre les catégories de diversité alimentaire, les transferts/emprunts et les dépenses des ménages

		Score de diversité alimentaire des ménages					
		Diversité faible N.....%		Diversité moyenne N.....%		Diversité forte N.....%	
Emprunt au cours des 6 derniers mois	Oui	68	50,7%	43	32,1%	23	17,2%
	Non	366	42,4%	240	27,8%	258	29,9%
Type de dépenses des ménages	Énergie pour éclairage	432	43,4%	282	28,3%	281	28,2%
	Énergie pour cuisson	433	43,6%	281	28,3%	280	28,2%
	Eau	433	43,5%	282	28,3%	280	28,1%
	Logement	433	43,5%	282	28,3%	280	28,1%

Tableau 5 : Relation entre les catégories d'insécurité alimentaire et les transferts/emprunts et les dépenses des ménages

		Catégories d'insécurité alimentaire			
		Sécurité Alimentaire N.....%	Légère insécurité alimentaire N.....%	Insécurité alimentaire modérée N.....%	Grave insécurité alimentaire N.....%
Transfert reçu	Oui	39,2	18,9	16,2	25,7
	Non	75,0	0,0	0,0	25
Emprunt au cours des 6 derniers mois	Oui	404 46,8%	104 12,1%	129 14,9%	226 26,2%
	Non	17 12,8%	16 12,0%	29 21,8%	71 53,4%
Type de dépenses des ménages	Énergie pour éclairage	421 42,1%	121 12,1%	159 15,9%	298 29,8%
	Énergie pour cuisson	421 42,3%	121 12,1%	158 15,9%	296 29,7%
	Eau	422 42,3%	120 12,0%	159 15,9%	297 29,8%
	Logement	421 42,3%	120 12,0%	157 15,8%	298 29,9%